

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

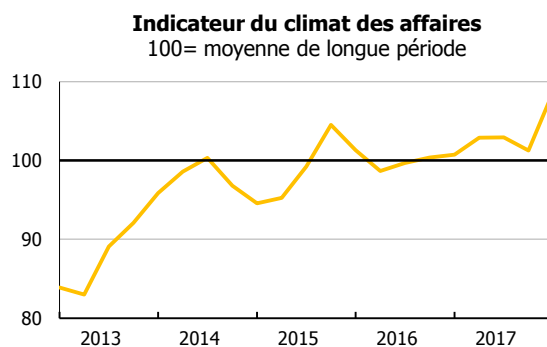
L'ICA porté par un vent d'optimisme

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui traduit l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture progresse très nettement au quatrième trimestre 2017 (+7,4 points). Il atteint 108,7 points, son plus haut niveau depuis dix ans. Bien au-dessus de sa moyenne de longue période, il reste néanmoins en deçà des niveaux observés entre 2005 et 2007, années de forte croissance.

La composante future de l'indicateur est particulièrement bien orientée et contribue en grande partie (pour près de 60 %) à la hausse générale de l'ICA. Cet élan d'optimisme, qui demande à être confirmé dans les prochaines enquêtes, est porté par la plupart des composantes et notamment l'activité, les effectifs et dans

une moindre mesure la trésorerie du prochain trimestre. Les intentions d'investir fléchissent légèrement, tout en restant bien supérieures à la moyenne de longue période. La composante passée de l'indice progresse également, avec une opinion des dirigeants globalement positive en fin d'année dernière. L'activité est jugée favorable dans la plupart des secteurs à l'exception du secteur primaire et du BTP.

La consommation des ménages demeure vigoureuse, ainsi qu'en témoigne le dynamisme des ventes automobiles et des importations de produits agroalimentaires dans un contexte d'inflation contenue. Les offres d'emploi de Pôle emploi s'épuisent et le nombre de demandeurs d'emploi diminue alors que le travail temporaire progresse vivement.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE FAVORABLE DANS LA ZONE

La croissance économique en **Afrique du Sud** accélère au quatrième trimestre 2017, avec une hausse du PIB en volume de 3,1 % (en rythme trimestriel annualisé), après +2,3 % au troisième trimestre 2017. L'investissement contribue favorablement (+7,4 %) à cette bonne orientation de l'économie sud-africaine, ainsi que les exportations (+12,3 %), notamment de métaux. La consommation des ménages continue d'être également dynamique. Sur l'ensemble de l'année, la croissance économique est estimée à 1,3 % en 2017 contre +0,6 % en 2016. Dans ce contexte, la Banque centrale maintient son taux directeur à 6,75 %.

Les Seychelles ont accueilli près de 350 000 touristes en 2017, soit une année record avec une hausse de 15,4 % par rapport à 2016. Au troisième trimestre 2017, la croissance du PIB en volume stagne (0,0 %), en raison d'une contraction de l'investissement alors que la demande extérieure reste favorable.

À **Madagascar**, les exportations de biens bondissent d'un tiers au quatrième trimestre 2017 sur un an, grâce aux bonnes orientations des exportations de vanille, au cours élevé, et de textile, après la réintégration de Madagascar dans l'accord de libre-échange entre les États-Unis et l'Afrique (AGOA). Selon la Banque mondiale, l'économie malgache progresse de 4,1 % en 2017, confirmant la tendance positive observée l'an dernier.

La croissance économique de **l'île Maurice** continue son redressement au troisième trimestre 2017 avec une hausse de 1,3 % du PIB en rythme trimestriel (+0,9 % au deuxième trimestre et +0,3 % au premier trimestre). La consommation des ménages reste soutenue (+2,9 %) et l'investissement est dynamique (+6,3 %), porté par une nette reprise des investissements dans la construction non résidentielle (rénovation et modernisation des quais à Port Louis, hôtelière, etc.). Le bureau mauricien des statistiques estime à 3,9 % la croissance en 2017 (+3,6 % en 2016). Dans ce contexte, la Banque centrale maintient son taux directeur à 3,5 % en novembre 2017, après une baisse de 50 ppb en septembre.

Aux **Comores**, l'économie poursuit son redressement au troisième trimestre 2017, selon la banque centrale. Les échanges commerciaux s'accroissent de 11,3 % par rapport au deuxième trimestre 2017, tirant les recettes fiscales à la hausse. L'encours de crédit à l'économie reste stable à fin septembre par rapport à fin juin 2017.

Sources : Banques centrales, institutions nationales

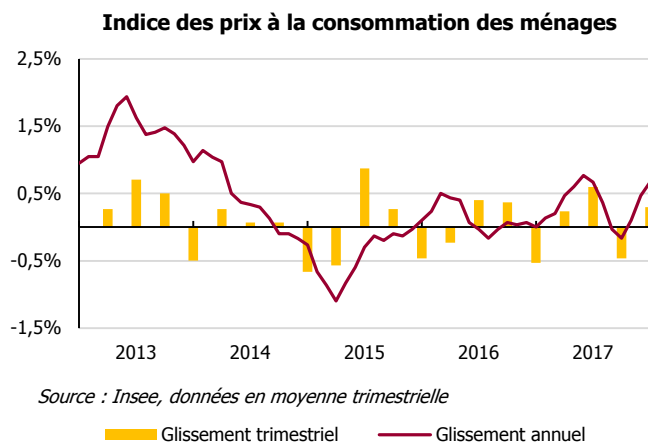
Remontée des prix à la consommation au quatrième trimestre

Après une baisse de 0,5 % au troisième trimestre 2017, l'indice des prix à la consommation (IPC) repart en hausse de 0,3 % au quatrième trimestre (+0,7 % en glissement annuel). La hausse des prix de l'énergie (+4,1 %) et celle de l'alimentation (+1,1 %) font plus que contrebalancer la baisse des prix des produits manufacturés (-0,4 %) et des services (-0,2 %).

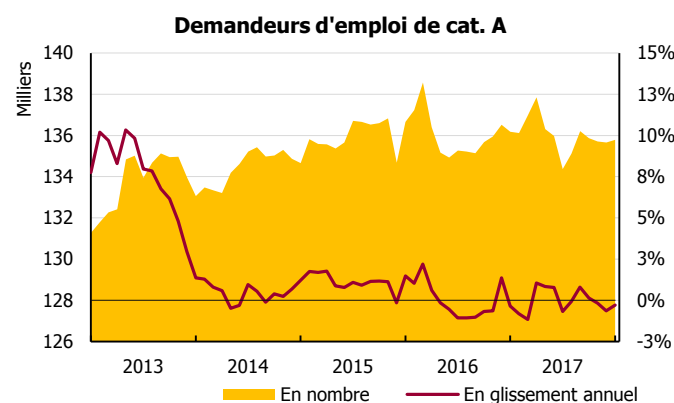
Cette évolution est en partie liée au cours du pétrole dont la progression accélère depuis le mois d'octobre 2017.

Néanmoins, l'inflation reste faible en 2017, avec une hausse des prix de 0,4 % en moyenne par rapport à 2016 après +0,1 % l'année précédente.

L'opinion des chefs d'entreprise sur l'évolution de leurs prix de vente est de moins en moins dégradée depuis deux trimestres, mais elle reste toujours défavorable au prochain trimestre, notamment dans le secteur du BTP et les industries manufacturières.



Légère baisse du nombre de demandeurs d'emploi



135 780 demandeurs d'emploi de catégorie A sont enregistrés à Pôle emploi à fin décembre 2017, soit une baisse de 0,1 % par rapport à fin septembre. Cette baisse concerne uniquement les hommes et s'observe sur toutes les catégories d'âge à l'exception des demandeurs de plus de 50 ans dont le nombre augmente de 1,3 %. En revanche, les demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite (catégorie B et C) voient leur nombre augmenter de 5,7 % sur la même période.

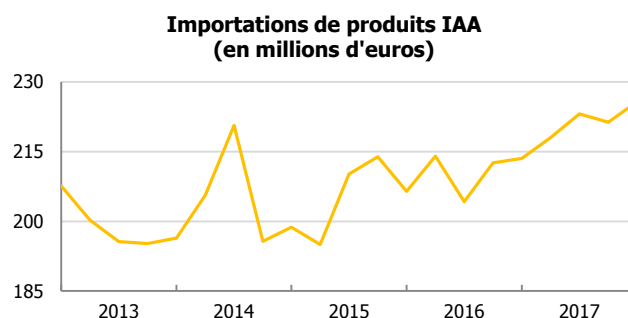
Par ailleurs, le volume de travail temporaire augmente de façon significative : +11,0 % sur les mois d'octobre et novembre 2017 par rapport à la même période en 2016 (+18,0 % sur les onze mois de l'année).

Dans la plupart des secteurs, les professionnels interrogés ont une opinion favorable de l'évolution de leurs effectifs, à l'exception du secteur primaire et des industries agroalimentaires (IAA). Les offres d'emploi collectées à Pôle emploi diminuent à nouveau de 3 % à fin décembre 2017 par rapport à fin septembre après -22,7 % au trimestre dernier.

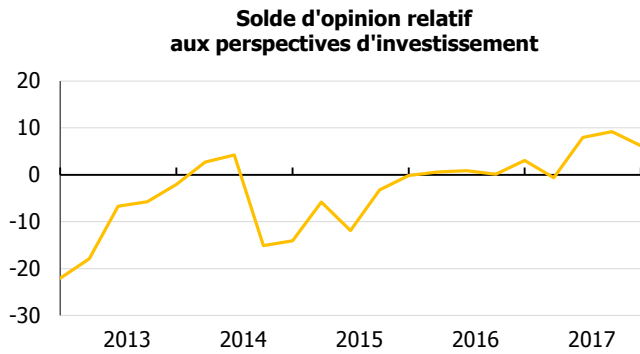
La consommation des ménages demeure vigoureuse

La consommation des ménages reste toujours soutenue en fin d'année dernière. Avec plus de 6 600 véhicules de tourisme vendus au quatrième trimestre 2017, le nombre d'immatriculations progresse de 2,6 % (CVS) par rapport au trimestre précédent et de +11,3 % sur un an (CVS). En parallèle, les importations de produits des industries agroalimentaires (IAA) augmentent de 2 % (CVS) sur le trimestre (+5,7 % sur un an, CVS). Les perceptions douanières liées à l'octroi de mer augmentent de 1,7 % (+7,9 % sur un an, CVS). En revanche, les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer reculent respectivement de 5,5 % et 8,7 % (CVS), tout en restant à des niveaux élevés.

Cette bonne tenue de la consommation est confirmée par l'opinion favorable des professionnels des secteurs du commerce et des IAA, interrogés sur l'évolution de leur activité du quatrième trimestre. Par ailleurs, les chefs d'entreprise du secteur du commerce portent une opinion favorable sur leurs effectifs et l'évolution de leur trésorerie.



Des perspectives d'investissement toujours positives malgré une inflexion



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

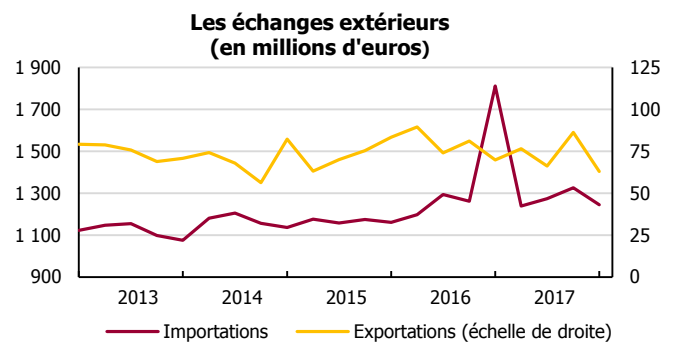
Au quatrième trimestre 2017, les perspectives d'investissement des chefs d'entreprise demeurent positives, mais en légère inflexion par rapport au trimestre précédent, en particulier dans le secteur primaire.

Les importations à destination des professionnels sont d'ailleurs en recul sur le trimestre, alors qu'elles sont orientées à la hausse sur l'année. À l'exception des ventes de véhicules utilitaires qui se stabilisent à un haut niveau (+0,5 par rapport au troisième trimestre 2017, CVS), les importations de biens intermédiaires fléchissent de 2,4 % (+4,6 % sur l'année, CVS) et celles des biens d'équipement professionnel baissent de 3,8 % (+3,8 % sur l'année, CVS).

Dégradation des échanges extérieurs sur le trimestre

Les importations diminuent de 6,2 % (CVS) au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent. Cette évolution, en lien avec le recul des importations à destination des ménages et des professionnels, s'explique notamment par la baisse des importations de produits pétroliers. Hors avions, les importations progressent de 2,7 % (CVS) par rapport à la même période en 2016.

Après une hausse de 29,9 %, les exportations reculent de 27 % (CVS) au quatrième trimestre, notamment celles des produits des industries agroalimentaires qui chutent de 40,4 % (CVS).

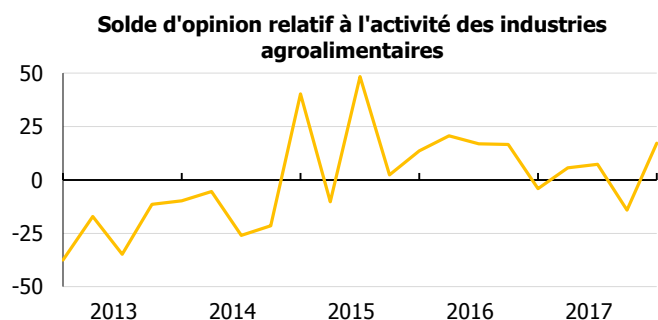


Source : Douanes, CVS IEDOM

UNE ACTIVITÉ JUGÉE FAVORABLE DANS LA PLUPART DES SECTEURS ET QUI DEVRAIT SE RENFORCER AU PROCHAIN TRIMESTRE

Les chefs d'entreprise portent un jugement positif sur l'évolution de leur activité du quatrième trimestre 2017. Leur opinion, bien que plus nuancée qu'en début d'année dernière, s'accompagne d'une perception favorable de leurs effectifs. L'amélioration des délais de règlement de leurs clients impacte favorablement leur trésorerie. Pour le prochain trimestre, ils anticipent un renforcement de leur activité.

À l'inverse de l'optimisme général, l'activité du secteur de **l'agriculture, de la pêche et de l'élevage** s'est dégradée en fin d'année dernière. La filière élevage voit ses abattages diminuer au profit des importations. Les abattages de porcins baissent de 1,6 % (CVS), tandis que ceux de bovins et de volailles reculent respectivement de 5,3 % (CVS) et 2,8 % (brut). En parallèle, les importations de viandes décollent : +12,4 % pour le bovin, +57 % pour le porc et +20,4 % pour la volaille. Les exportations de produits agricoles et de la pêche progressent fortement au quatrième trimestre (+245,7 %, brut) par rapport au trimestre précédent, mais sont en recul sur la même période de 2016 (-28,9 %).



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

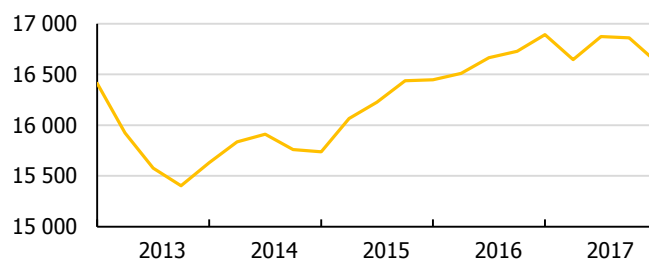
Comme anticipé, les chefs d'entreprise du secteur des **industries agroalimentaires** (IAA) portent une opinion favorable sur leur activité du quatrième trimestre 2017 malgré des prix de vente perçus comme évoluant à la baisse. Pour le prochain trimestre, les professionnels du secteur anticipent une stabilisation de leur activité et des effectifs en hausse. Leurs intentions d'investissement pour les douze prochains mois restent au plus haut. Cette tendance se confirme dans la filière rhum dont les exportations progressent de 29,5 % (CVS) et sont également bien orientées sur l'année (+26,7 %, CVS).

Les professionnels du secteur des **industries manufacturières** font état d'une activité stabilisée autour de sa moyenne de longue période, accompagnée d'une meilleure perception de leurs effectifs. En revanche, leur situation de trésorerie est moins favorable, malgré une stabilisation des charges d'exploitation et une amélioration des délais de règlement de leurs clients. Les chefs d'entreprise du secteur sont optimistes pour l'évolution de leur activité du prochain trimestre et anticipent une stabilisation de leurs investissements des douze prochains mois.

L'activité du secteur du **bâtiment et des travaux publics** est en revanche dégradée. Le nombre de salariés inscrits à la Caisse des congés payés du secteur baisse de 1,4 % (CVS) au quatrième trimestre 2017 et les logements mis en chantier reculent de 15 % en un an. La construction publique recule de 13,3 % (CVS) sur le trimestre et les travaux routiers diminuent de 16,5 % (CVS), compte tenu des aléas du chantier de la Nouvelle route du littoral.

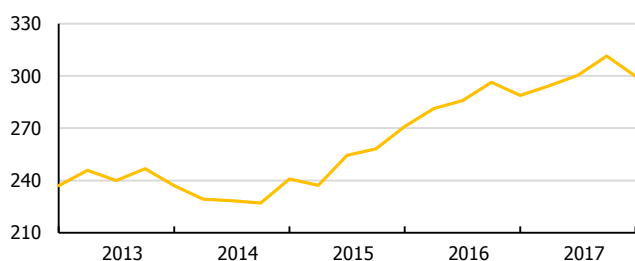
Les dirigeants du secteur des **services marchands** portent un jugement favorable sur leur activité et l'évolution de leurs effectifs. L'amélioration des délais de règlement de leurs clients et la maîtrise de leurs charges d'exploitation impactent favorablement leur trésorerie, confortant leurs intentions d'investir. Pour le prochain trimestre, ils prévoient un renforcement de leur activité et des effectifs.

Effectifs dans le BTP



Sources : Caisse de congés payés, CVS IEDOM

Nombre de nuitées (en milliers)



Source : Insee - CVS IEDOM

L'activité du secteur du **tourisme** s'est stabilisée autour d'un niveau jugé favorable. La trésorerie s'améliore nettement grâce notamment à de meilleurs délais de règlement des clients. Les chefs d'entreprise du secteur prévoient une hausse de leur activité au prochain trimestre et leurs intentions d'investir restent fortes pour les douze prochains mois. Le dynamisme de la fréquentation touristique confirme cette tendance, avec une hausse de 16 % du nombre de touristes extérieurs au quatrième trimestre (+10,8 % sur un an). Le nombre total de passagers aériens se stabilise au quatrième trimestre (-0,3 %, CVS), mais progresse fortement sur un an (6,6 %, CVS), en particulier sur l'axe Réunion-métropole (+12,1 %). Le nombre de nuitées baisse de 3,7 % (CVS) après un troisième trimestre exceptionnel, mais progresse sur un an (+3,8 %, CVS).

L'EMBELLIE CONJONCTURELLE MONDIALE PERDURE

Selon l'édition de janvier 2018 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale s'est affermie en 2017 à +3,7 % (après +3,2 % en 2016). L'embellie se manifeste dans la plupart des économies. Cette dynamique devrait perdurer en 2018 et 2019, avec une croissance du PIB attendue à +3,9 % selon le FMI. L'accélération attendue de la croissance américaine aura des répercussions positives sur la demande extérieure et les conditions financières resteront favorables, en dépit du resserrement des politiques monétaires.

Aux États-Unis, les mesures de relance budgétaires finalement approuvées en fin d'année 2017, et leurs retombées en termes d'investissement, de consommation et de production, devraient contribuer à l'accélération de la croissance, à +2,7 % en 2018 selon le FMI (après +2,3 % en 2017). Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé son taux directeur d'un quart de point en décembre 2017, à 1,5 %, et a annoncé la poursuite d'une hausse graduelle au long de l'année 2018.

Dans la zone euro, le PIB a progressé de 0,6 % au quatrième trimestre 2017, selon Eurostat. L'inflation a légèrement fléchi à 1,3 % en janvier 2018 et le taux de chômage a atteint 8,7 % en fin d'année 2017, son niveau le plus bas depuis janvier 2009. La Commission européenne estime l'augmentation du PIB à +2,4 % en 2017 et table sur une croissance de +2,3 % en 2018 et +2,0 % en 2019, tirée par la vigueur de la demande internationale et l'amélioration du marché du travail.

En France, selon les estimations publiées par l'Insee, l'économie a crû de 0,6 % au quatrième trimestre 2017 (après +0,5 %). Sur l'année 2017, l'activité a ainsi progressé de 2,0 % (après +1,1 % en 2016), tirée par une nette accélération de l'investissement (+3,7 %), et des exportations (+3,5 %). En parallèle, la consommation des ménages a ralenti (+1,3 %, après +2,1 %).

Le Japon, avec huit trimestres consécutifs de hausse du PIB, connaît actuellement sa plus longue période de croissance en trente ans. L'activité croît de 1,6 % sur l'année 2017, soutenue par le tourisme et la vigueur de la demande extérieure. Le maintien du taux de chômage à 2,8 % devrait favoriser des hausses salariales dans les prochains mois et ainsi profiter à la consommation intérieure.

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,7 % en 2017 selon le FMI, qui a revu ses prévisions légèrement à la hausse (+4,9 % en 2018, et +5,0 % en 2019), compte tenu d'un affermissement de la demande extérieure et d'une hausse des prix des matières premières.

Sources : FMI, Commission européenne, Eurostat, Insee, Banque centrale du Japon – données arrêtées à la date du 28 février 2018

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : T. BELTRAND – Responsable de la rédaction : M. ARDOINO

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : mars 2018 – Dépôt légal : mars 2018 – ISSN 1952-9619